LES MAÎTRES DE L'ORNEMENTATION
TOME 3: LE STYLE LOUIS XV

LES MAÎTRES DE L'ORNEMENTATION

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GRAVURE

PUBLIÉS PAR PETER JESSEN

TOME 3

LE STYLE LOUIS XV

X
5
72
2
M

LE STYLE LOUIS XV

200 GRAVURES D'ORNEMENT

PUBLIÉES PAR PETER JESSEN

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR

140 FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Dessiné par Boucher.

Grave par Cochin, Et le Portrait du Roi fait par le Mire.

Celui qui désirerait étudier sur place ce qui est venu jusqu'à nous des chefs-d'œuvre du style Louis XV, devrait entreprendre de grands voyages. A Paris, où fut le berceau de ce style spirituel, il ne trouverait que de faibles vestiges des anciennes splendeurs: ce n'est qu'à Versailles et à Fontainebleau que lui apparaîtront des exemples classiques d'intérieurs royaux. Il lui faudra aller à Nancy pour admirer le chef-d'œuvre du fer forgé français, et à Lisbonne ou à Saint-Pétersbourg, pour voir ce qui subsiste de la merveilleuse argenterie de l'époque, à moins, toutefois, que ces restes n'aient sombré dans la tourmente des dernières années. S'il désire se rendre compte de l'harmonie à laquelle le style Louis XV sut atteindre dans ces édifices, où tout, l'intérieur et l'extérieur, la décoration et la construction, semblent être d'un seul jet, le voyageur devra quitter la France et se transporter en Allemagne, à Brühl, Bruchsal, Ansbach, Würzburg, Munich et Potsdam, pour y visiter les somptueux châteaux où, jadis, résidaient les princes ecclésiastiques ou séculiers du Saint-Empire. Si, enfin, il veut se faire une idée complète des meubles dont on se servait usuellement, il devra passer le détroit et parcourir le pays de Chippendale et de ses émules.

Mais ce n'est pas tout que de s'être arrêté devant ces merveilles: pour bien les comprendre, il faut pénétrer le secret de leurs origines, connaître le milieu qui les vit éclore et la mentalité de leurs créateurs. Les formes du style Louis XV, ces formes dont l'incomparable élégance et l'originalité harmonieuse nous frappent d'une admiration toujours nouvelle, si elles se sont développées sur les chantiers et dans les ateliers, elles n'y sont pas nées. Les yeux intelligents et les doigts habiles des maîtres artisans n'ont fait qu'exécuter des sujets inventés par le cerveau fertile d'artistes qui ne maniaient pas eux-mêmes le ciseau ou le rabot, le marteau ou la navette: architectes, peintres, dessina-

teurs de la Cour, membres de l'Académie, souvent porteurs de noms célèbres dans le monde entier.

Ce furent eux les créateurs de la mode architecturale et décorative, les véritables maîtres de l'ornementation. Tous, ils avaient passé par la sévère école des cours de dessin de l'Académie, et leur virtuosité à manier le crayon, la plume, le pinceau, la craie, était la même pour les ornements que pour les académies ou les tableaux. Leurs dessins avaient pour eux une autre signification que celle de sèches études ou de notes jetées hâtivement sur le papier. Ils soignaient leurs esquisses au point d'en faire des œuvres d'art accomplies et remplissaient leurs cartons de feuilles d'une valeur artistique durable.

De telles feuilles trouvaient des amis et des acheteurs. Les collectionneurs de l'époque estimaient autant un panneau de Watteau ou une esquisse d'éventail de Boucher, qu'une étude d'après nature ou une grande composition à figures, car ces essais exprimaient ce à quoi tendait la joyeuse société d'alors, la grâce légère, la liberté égayée, l'élégance raffinée, et un enthousiasme sentimental, mais un peu factice, pour la nature.

Par bonheur, ces rêves charmants n'ont pas été condamnés à moisir dans les cartons des amateurs. Quiconque avait le courage de les reproduire et de les lancer dans l'activité ouvrière des ateliers d'art, pouvait compter sur la gloire et le gain. Depuis la fin du moyen âge, les graveurs avaient pris à tâche de fournir des modèles aux métiers: en feuilles éparses, d'abord, et ensuite en séries plus ou moins nombreuses. Ces „gravures ornementales“, peu à peu, étaient devenues l'objet d'une industrie lucrative, qui florissait dans des ateliers spéciaux, dont les ouvriers, après s'être contentés d'exécuter des dessins de leur propre invention, s'étaient mis de bonne heure à copier les œuvres d'artistes renommés.

De tels graveurs devaient accueillir avec joie les dessins soignés des maîtres de l'art décoratif du XVIII^e siècle. Des éditeurs entreprenants, familiarisés avec le burin et l'aiguille à graver, étaient tout prêts à s'inspirer des nouvelles idées, afin de les répandre au loin par d'admirables gravures sorties de leurs propres mains ou de celles d'habiles compagnons. Ce qu'entre les années 1720 et 1750, ces délicats interprètes ont exécuté d'après les vigoureuses esquisses des Oppenordt, Meissonnier et leurs contemporains, sont des feuilles graphiques du plus noble caractère. Le plus génial de ces interprètes, Gabriel Huquier, était un collectionneur passionné de dessins de toutes sortes et en a publié des milliers, non plus par feuilles éparses, ou réunies en petites brochures minces, mais formant d'imposantes collections de puissants volumes in-folio. Ce qui distingue avant tout les gravures sorties de son atelier, c'est la fidélité avec laquelle elles reproduisent, jusque dans ses moindres nuances, le caractère des originaux. C'est ainsi qu'à l'époque de Louis XV, la gravure d'ornement a pris un essor sans précédent, et qu'elle est arrivée, pour ainsi dire, à jouer le rôle de premier violon dans l'admirable orchestre des arts de l'époque.

Ce qu'à Paris les maîtres composaient et les graveurs interprétaient, c'étaient moins des modèles pour tel ou tel métier que des œuvres traduisant des idées générales, et dont pouvaient s'inspirer, pour leurs travaux spéciaux, les peintres, les sculpteurs, les

orfèvres, les brodeurs etc. C'est là que les artisans trouvaient à profusion des motifs d'ornementation de toute espèce et dans le goût du jour: jeux gracieux de lignes et d'accents plastiques; coquillages et plantes exotiques, entremêlés de figures, d'allégories, de petits amours et d'animaux; panneaux imitant les grotesques antiques ou représentant des paysages avec, comme accessoires, des bâtiments de construction fantastique. Et, point caractéristique à noter: toujours, l'encadrement et le sujet représenté sont intimement liés; les figures et les ornements, inséparablement entrelacés. Ces pièces, tel un miroir fidèle, reflètent toute l'évolution de l'ornement Louis XV.

Cet ornement puise à deux sources différentes. L'une d'elles, c'est le classicisme de l'époque de Louis XIV, dont la rigidité rectiligne s'adoucit, s'assouplit entre les mains de quelques artistes de premier ordre; l'autre fut la réaction qui avait commencé à se dessiner dès les dernières années du vieux roi, et qui se traduisait par une tendance de plus en plus accentuée vers l'émancipation de toute contrainte, par une prédilection croissante pour les rythmes violents du style baroque, qui régnait encore en maître dans l'art italien. Les créateurs des formes nouvelles ne restèrent étrangers ni à l'un ni à l'autre de ces mouvements, et c'est en empruntant à chacun d'eux ce qui était conforme à leur génie, qu'ils arrivèrent à résoudre, dans leurs œuvres, à des degrés différents, le problème si difficile d'unir la discipline et la liberté.

De ces hardis novateurs, tous n'étaient pas Français de naissance. Le premier pionnier du nouveau goût, Gille-Marie Oppenordt, architecte du Régent, était d'origine hollandaise et avait passé les années décisives de sa jeunesse à Rome. Plein des souvenirs que lui avait laissés le Baroque romain, il se fit, dans ses constructions, ses décorations et ses ornements, l'apôtre de la nouvelle liberté. La virtuosité de ses dessins est presque sans égale. Il maniait la plume comme une rapière. Les volumes où Huquier a réuni les reproductions de ses esquisses, comptent parmi les plus précieuses publications de cet éditeur.

A côté de Oppenordt, les peintres-décorateurs de la Régence suivent la tradition française. Ce que Jean Bérain, le célèbre dessinateur de la cour de Louis XIV, avait imaginé en lignes courbes agrémentées de figures et de feuillages et pouvant s'adapter à tous les besoins de la décoration, aux meubles qui sortaient de l'atelier d'André-Charles Boulle, aussi bien qu'aux panneaux, aux tapisseries, aux grilles et aux parterres des jardins, tout cela se continue dans les jeux de lignes de Claude Gillot et de son grand élève Antoine Watteau. Gillot, dessinateur du Roi et successeur de Bérain, fut l'auteur d'innombrables esquisses à la plume et à la sanguine, dont, de sa pointe fine et gracieuse, il a reporté lui-même une partie sur la plaque de cuivre. Ce qu'il avait rêvé, le grand Watteau l'a accompli avec sa grâce inimitable. Chez ce dernier, dans l'ornement comme dans la peinture, l'élément flamand de son génie s'est fondu sans reste sous l'action du milieu français où il vivait à Paris. Pendant de longues années après sa mort prématurée, survenue en 1721, les séries de ses projets décoratifs, gravées par les mains expérimentées de Gabriel Huquier et de ses disciples, ont exercé une profonde influence sur les ateliers des artisans de tous les métiers.

Lorsque, en 1723, la Régence prit fin, il y avait déjà quelque temps que s'était fait remarquer, à Paris, l'homme qui, pour une longue période, devait mettre à l'art français l'empreinte de son tempérament ardent. Juste-Aurèle Meissonnier n'était pas architecte, mais orfèvre. Doué d'une imagination exubérante, apparemment plutôt italienne que française, — il était né à Turin — il proscrivit la convention classiciste du style Louis XIV, ses lignes droites, ses courbes modérées, et même son respect de la symétrie. Tout en s'appropriant l'arsenal des formes inventées par les Bernini et les Guarini, les cartouches, les profils en branle, etc., il en multiplia les excentricités en y ajoutant des formes suggérées par la nature, telles ces plantes, ces rocailles et ces coquillages qui, durant toute une génération, furent en vogue dans l'art décoratif de toute l'Europe. Avec la même audace et avec le même succès, il toucha à tous les problèmes, à l'argenterie comme au meuble, à la décoration aussi bien qu'à l'architecture profane ou sacrée. Les artistes et les artisans de toute une génération ont vécu de ses idées, dans sa patrie et à l'étranger.

Comme tous les autres, les peintres se soumirent docilement à l'autorité de ce puissant génie. François Boucher, le grand-maître incontesté de la peinture française du XVIII^e siècle, non seulement fut de ses intimes, mais dans une certaine mesure, son élève, ce qui se voit à ces encadrements où Boucher accentue par des ornements de rocaille les lignes délicates de Watteau. Boucher a montré le chemin à une pléiade de contemporains notables, Lajoue, Mondon, Peyrotte et d'autres.

La verve enjouée de ces artistes mêlait volontiers aux ornements certaines figures en vogue auprès du public de l'époque: dans leurs œuvres, les bergers galants et les bergères coquettes alternent avec les Pierrots, les Colombines et d'autres personnages de l'Opéra-Comique et des théâtres de la Foire. D'une grande faveur jouissaient aussi, outre les Turcs aux costumes bizarres, les habitants de cette Chine fantastique que l'imagination des gens du XVIII^e siècle s'était forgée sur la foi des rares images apportées d'Extrême-Orient en France.

Tout ce monde exotique prend gaîment ses ébats dans les eaux-fortes d'un artiste qui a travaillé principalement en vue de fournir des modèles aux tisseurs de la soie. Dans l'œuvre étendue de Jean Pillement, telle qu'elle nous a été transmise par des burinistes de premier ordre, on ne se lasse pas d'admirer la fertilité d'une imagination qui s'exerce sur les fleurs, les paysages et les figures de la Chine, sans jamais s'épuiser et avec un bonheur toujours égal. Bien que Pillement ait passé une partie de sa vie à Londres, il n'y a perdu aucune de ses qualités, et il est resté le représentant de tout ce que, dans l'ornement, il y a de plus français.

En général, cependant, le style Louis XV change de caractère aussitôt qu'il franchit les frontières de son pays natal. Même les artistes de naissance et d'éducation française, qui vont le porter à l'étranger, comme p. ex. François Cuvilliers, architecte de la cour de Munich, ne réussissent pas, à la longue, à se soustraire à l'influence de leur patrie d'adoption.

C'est aussi que bien des conditions qui, en France, favorisaient le développement du style Louis XV, n'existaient pas dans les autres pays. En Allemagne, l'art n'avait pas été soumis à la forte discipline du classicisme. Le style Régence y avait passé presque

inaperçu. Grâce à l'appui qui lui venait d'Italie, le Baroque, dont le pathétique convenait bien au génie allemand, avait continué à régner en maître jusque vers 1740. La réaction ne vint qu'à l'époque où, à Paris, le style Louis XV touchait déjà à sa fin. L'exemple donné par Gillot, Watteau et les sobres conceptions des architectes de pur sang parisien, fut perdu pour les ornemanistes allemands: portés, d'ailleurs, de par leur tempérament, à des audaces allant jusqu'à l'extravagance, ils se lancèrent d'emblée dans l'imitation des hardiesses des Boucher, Lajoue, et Mondon. Ce n'est pas à dire qu'ils aient été dépourvus d'idées propres, mais il leur manquait les occasions de donner libre carrière à leur talent, forcés qu'ils étaient par le besoin de travailler pour des éditeurs d'Augsbourg et de Nuremberg, qui dans l'intérêt de leur commerce, ne commandaient que des motifs généraux, cartouches, entourages ou autres pièces susceptibles de servir aussi bien sur les échafauds des décorateurs que dans les ateliers des ébénistes et des orfèvres. A tourner ainsi dans un cercle étroit de sujets, toujours les mêmes, l'artiste risque de tomber dans l'exagération ou la banalité: aussi les ornemanistes d'Augsbourg et de Nuremberg ne surent-ils pas toujours éviter ce danger. Un seul y a échappé: l'Augsbourgeois I.-E. Nilson, à qui son double talent de peintre et de buriniste a permis de reporter lui-même sur le cuivre ses spirituelles et gracieuses créations et, par suite, défendre son indépendance contre les marchands de gravures.

A peu près toute l'activité des inventeurs d'ornements s'est concentrée dans les deux grandes villes marchandes du Sud. Dans le reste de l'Empire, on ne trouve guère qu'un seul ornemaniste digne d'être mentionné: le Saxon Jean-Michel Hoppenhaupt. Ce sculpteur habile, qui sous la direction de l'architecte von Knobelsdorff travaillait à la décoration des châteaux de Frédéric II, paraît avoir été capable de dessiner lui-même des projets d'architecture et d'ornementation, qui témoignaient d'un don d'invention et d'une finesse de goût fort remarquables. Il eut la chance de trouver dans la personne d'un jeune amateur, Jean-Guillaume Meil, qui, plus tard, devint un graveur renommé, un aide précieux, et de la collaboration de ces deux hommes sortirent plusieurs douzaines de planches, en partie de grand format, qui auraient été dignes de prendre rang parmi les meilleures productions de l'époque. Mais, n'ayant pas été mises dans le commerce, les épreuves tirées de ces planches restèrent inconnues du public et tombèrent dans l'oubli.

Contrairement à ce qui avait lieu en Allemagne, les architectes anglais, tout en continuant à suivre, dans leurs constructions, la tradition du classicisme national, abandonnaient aux artisans le soin de décorer les intérieurs, de façonner les meubles et les objets d'art. A la place d'artistes, ce furent donc d'industriels et entreprenants artisans, tapisseries ou ébénistes, qui publièrent, comme une sorte de catalogues, des articles qu'ils tenaient à la disposition du public, des volumes renfermant des dessins de meubles, d'ouvrages en bronze, de fragments de décorations, etc. La première de ces collections est due à un tapissier, homme d'affaires plutôt qu'homme de goût, Thomas Chippendale, dont l'exemple ne tarda pas à être imité par des concurrents. Les gravures réunies ainsi se caractérisent par la désinvolture avec laquelle elles mêlent et combinent les éléments les plus disparates, motifs rocaille, chinois et gothiques. Ces assemblages de styles

hétérogènes, fort curieux par eux-mêmes, prennent un intérêt d'actualité du fait qu'ils font penser à des tendances analogues qu'on peut constater dans l'art de nos jours.

L'Italie n'est représentée dans notre recueil que par quelques spécimens choisis au hasard, étant donné que, dans ce pays, le style baroque a prolongé son règne jusque après l'année 1750. Au delà des Alpes, la tradition du XVIII^e siècle était restée trop vivace pour que le goût pût s'y accommoder facilement à l'art nouveau qui allait conquérir, l'un après l'autre, les pays du Nord. Ce sera le but d'un autre volume du présent ouvrage de réunir tout ce que le génie méridional a produit de créations remarquables dans l'art de la gravure décorative.

Qu'il nous soit permis, en terminant, d'attirer l'attention de ceux de nos lecteurs qui désireraient acquérir une connaissance plus approfondie du style Louis XV, des différentes phases qu'il a traversées et des maîtres qui l'ont illustré, sur un ouvrage précédemment paru et intitulé: *Der Ornamentstich, eine Geschichte der Vorlagen seit dem Mittelalter*, par Peter Jessen (Berlin 1920, Verlag für Kunstwissenschaft).

TABLE DES PLANCHES

- AMICONI, GIACOMO, Venise, 1675—1752. L'original de la planche 194 fait partie d'un cahier représentant les quatre éléments. Pl. 195: cahier de tableaux bibliques. Pl. 196, 197: les arts. Pl. 198, 199: les quatre parties du monde. pl. 194—199
- BERGMÜLLER, GOTTFRIED-BERNHARD, Augsbourg, 1688—1762. Les tempéraments, les quatre saisons. pl. 110, 111
- BLONDEL, JACQUES-FRANÇOIS, Paris, 1705—1774. Jean Mariette, architecture françoise, 1727. pl. 26
- BOFFRAND, GERMAIN, né à Nantes 1667, † à Paris 1754. Livre d'architecture, 1745. pl. 84, 85
- BOUCHER, FRANÇOIS, Paris, 1703—1770. Pl. 40—43: feuilles éparses. Pl. 44—47: livre de cartouches. Pl. 48, 49: recueil de fontaines. Pl. 50—53: livres de groupes d'enfants. pl. 40—53
- BOULANGER, Paris. Nouvelles décorations d'apartemens. pl. 86, 87
- BRISEUX, ETIENNE, Paris, 1680—1754. Traité du beau essentiel dans les arts. pl. 80, 81
- CHEDEL, QUENTIN-PIERRE, Paris, 1705—1760. Fantaisies nouvelles. pl. 93
- CHIPPENDALE, THOMAS, † à Londres 1779. Le guide du tapissier, de l'ébéniste et de tous ceux qui travaillent en meubles, troisième édition, Londres 1762. pl. 174—179
- CRUSIUS, GOTTLIEB-LEBRECHT, Leipzig, 1730—1804. Capricci, partie I. pl. 168, 169
- CUVILLIÈS, FRANÇOIS DE, né à Soignies 1695, † à Munich 1768. Pl. 66, 67: livre de panneaux. Pl. 68, 72: livre d'ornements. Pl. 69—71: livre de décorations de lambris. Pl. 74, 75, 77: livre de serrurerie. pl. 66—72, 74, 75, 77
- EISEN, CHARLES, né à Bruxelles 1720, † à Paris 1778. Premier livre d'une œuvre suivie contenant différents sujets de décorations et d'ornemens, 1753. pl. 82, 83
- GILLOT, CLAUDE, né à Langres 1672, † à Paris 1722. Pl. 8, 9: livre de portières. Pl. 10: fêtes des dieux. Pl. 11: la vie d'un Satyre. pl. 8—11
- GIRARD, ROMAIN, Paris. Autre suite (de leçons d'ornemens dans le goût du crayon). pl. 106, 107
- GLAZIER, Londres. Livre de glaces. pl. 173
- GÖZ, GOTTFRIED-BERNHARD, né en Moravie 1708, † à Augsbourg 1774. Pl. 112—116: les cinq sens. Pl. 117: les vertus et les vices. Pl. 118, 119: les quatre saisons. Pl. 120, 121: fontaines. pl. 112—121
- HABERMANN, FRANZ-XAVER, né à Glatz 1721, † à Augsbourg 1796. Différents cahiers d'ornements. pl. 152—159
- HOPPENHAUPT, JOHANN-MICHAEL, né à Mersebourg 1709, travaillait à Potsdam. Feuilles éparses. pl. 122—139
- HUET, CHRISTOPHE, † à Paris 1759. A New Book of Hunting Trophies, London 1755. pl. 88, 89
- HUQUIER, GABRIEL, Paris, 1695—1772. Pl. 75, 76: nouveau livre de serrurerie. Pl. 78, 79: premier livre de nouveaux caprices d'ornements. pl. 73, 76, 78, 79
- INCE AND MAYHEW, Londres. The Universal System of Household Furniture, London. pl. 180—189
- KLAUBER, JOHANN-SEBASTIAN et JOHANN-BAPTISTA, Augsbourg. Les quatre éléments. pl. 170, 171

- LAJOUE, JACQUES DE, Paris, 1687—1761. Pl. 54, 55: premier livre de divers morceaux d'architecture, paysages et perspectives. Pl. 56, 57: cahier 4 et cahier 2 de la même suite intitulés: livre d'architecture, paysages et perspectives. Pl. 58: nouveaux tableaux d'ornements et rocailles. Pl. 59: feuille éparse. pl. 54—59
- LOCK, MATTHIAS, Londres. Livre de glaces. pl. 172
- MAÎTRE C. L., Italie. Raccolta di disegni d'ornati di nuova invenzione. pl. 200
- MAÎTRE INCONNU, probablement Italien. Modèles d'éventails. pl. 190—193
- MEISSONNIER, JUSTE-AURÈLE, né à Turin 1693, † à Paris 1750. Œuvre, première partie, exécutée sous la conduite de l'auteur. pl. 30—39
- MONDON LE FILS, Paris. Pl. 61, 62: troisième livre de formes cartels et rocailles ornés de figures de modes. Pl. 60, 63: sixième livre de formes rocailles et cartels ornés de figures françoises. pl. 60—63
- NILSON, JOHANN-ESAIAS, Augsbourg, 1721—1788. Œuvre suivie, publiée en cahiers. pl. 140—151
- OPPENORDT, GILLE-MARIE, Paris, 1672—1742. Pl. 1—3: Livre de différents morceaux. Pl. 4—7: Œuvres. pl. 1—7
- OUDRY, JEAN-BAPTISTE, Paris, 1686—1755. Recueil de dessus de portes. pl. 90, 91
- PEYROTTE, A., Paris. Divers ornemens. pl. 64, 65
- PIERRE, JEAN-BAPTISTE-MARIE, Paris, 1713—1789. Feuilles éparses. pl. 108, 109
- PILLEMENT, JEAN, Paris et Londres, 1727—1808. Pl. 94, 95: suite de jeu chinois. Pl. 96, 97, 102, 103: recueil de différents panneaux chinois. Pl. 98, 99: suite de douze pêcheurs et chasseurs. Pl. 100, 101: fleures persannes. Pl. 104: cahier de fleurs singulières. Pl. 105: cahier de cartels chinois. pl. 94—105
- PINEAU, NICOLAS, Paris, 1684—1754. Pl. 27: décorations de panneaux. Pl. 28, 29: nouveaux dessins de lits. pl. 27—29
- SAINT-AUBIN, CHARLES-GERMAIN DE, Paris, 1721—1786. Cette pièce a probablement fait partie d'un cahier dont nous ne connaissons pas le titre. pl. 92
- WACHSMUTH, JEREMIAS, Augsbourg, 1712—1779. Différents cahiers d'ornements. pl. 160—167
- WATTEAU, ANTOINE, né à Valenciennes 1684, † à Paris 1721. Feuilles éparses, en partie publiées en cahiers. pl. 12—25

La grandeur de l'original, mesurée en centimètres, est indiquée sur chaque planche.

Oppenort inv.

Avec privilège du Roi.

Huquier Sculp. et sc.

IIA XXXVI

Oppenordt in.

Huquier ex. CTR.

Oppenort in.

Huquier ex. C.P.R.

Oppenord inv.

Huquier ex. rue S. Jacques. C.F. R.

6

CVII

R.R.

Oppenordt inv.

Ingénieur-Sculp. et architecte, Mathurins C.P.R.

Projet pour la décoration d'un grand Cabinet.

Haquier Sculp.

Paré chez Haquier rue des Mathurins au coin de celle de Verhonne. C.T.R.

Oppenord inv.

Gillot inv. et sculp.

BACCUS

Paris chez Huquier, vis-à-vis le grand Châtelet. Acte priv. du Roi.

Gillot inv. et sculp.

FLORE

Paris chez Huquier vis-à-vis le grand Châtelet (avec priv. du Roi).

avec privilège du Roi

*Je sais qu'à mille maux la naissance nous livre ;
Mais, quoy que l'en en dise , on peut aimer à vivre .
La vie est quelque fois un tissu de beaux jours ,
Et le plus malheureux ne souffre pas toujours .*

La Naissance

*Un Satyre icy naît . Je le plains , dites vous ;
Car vivre est un malheur que le Sage redoute .
Le Sage a ses raisons , et toutes-fois je doute ,
Qu'il voudut que la Mort vint finir ses degouts .*

A Paris chez J. Audouin Graveur du Roy à l'Hotel Royal des Celestins

C. Gillot fecit

Inventé, peint et gravé par C. Gillot.

À Paris chez P. de Rochefort graveur rue S. Jacques au Pilier.

Feste de BACCHUS, célébrée par des Satyres et des Bacchantes.

A. Watteau inv.

Huquier Sculp.

LE BOUFFON

Paris chez la Veuve de Chereau rue St Jacques aux deux Piliers d'Or et chez Huquier vis à vis le grand Châtelet avec Privilège du Roi

A. Watteau inv.

Huquier Sculp.

LA CHASSEUSE

Paris chez la veuve Chereau rue St. Jacques aux deux Piliers d'Or et chez Huquier vis a vis le grand Chatelet avec Trivul du Ro.

Watteau Pinxit. A Paris chez Gersaint M^e Pont Notre Dame et chez Surugue rue des Noyers. P. Aveline Sculp.

L'ENJOLEUR.

avec Privilège du Roy.

Huquier sculp.

*a Paris chez Huquier vis-à-vis le grand Châtelet
Avec Privilege du Roy
se vend chez la Citoyenne rue d'Anjou aux Filles du Roy*

A. Watteau pinxit.

A. Watteau sculp.

L'ÉTÉ.

Paris chez Huquier vis-à-vis le grand Chablot et chez la v^e Cheneau rue St. Jacques aux deux pilliers d'or avec privilège du Roy.

Huquier Sculp.

A. Watteau pinxit

B. Audran Sculp.

LE GALANT.

a Paris chez F. Chouan graveur du Roy rue St. Jacques aux deux pilliers d'Or avec privilege du Roy.

LE DENICHEUR DE MOINEAUX

A. Watteau Inv.

Huquier Sculp.

EMPEREUR CHINOIS .

*Paris chez la veuve Chereau rue St Jacques aux deux Filles d'Or, et chez Huquier vis à vis la grille du grand Chatelet.
Avec Privilège du Roi*

Watteau Inv.

Hugues Sculp.

LES JARDINS DE CYTHERE

Paris chez la veuve de F. Chereau rue St. Jacques aux deux Piliers d'or et chez Hugues vis-à-vis la grille du grand Chateau aux Armes d'Angleterre.
Avec Privilège du Roy

LA VOLTIGEUSE.

A. Watteau del.

Paris chez Hugues, fils Grav. au Ne. Jacques au point de la p.

Paris chez

PARTIE DE CILASSE

Paris chez Cassant M^e Pont N^o 11 à côté du Bureau général du Roy rue des Noyers. avec Privilège du Roy 1732

G. Bouché Sculp.

Décoration intérieure d'une des extrémités de la Galerie de l'Hôtel de Toulouse, du côté de la porte qui donne entrée dans cette Galerie.

Baye de la Porte

Niche

Niche

Plan d'une des extrémités de la Galerie

Pineau delin.

Paris chez Mariette rue S. Jacques aux Colonnes d'Hercules.

A. Chantourné. B. Dossier.
à Paris chez Mariette rue S. Jacques aux colonnes d'hercules.

A. Imperiale B. Petite pante en dedans C. Grande pante en dehors. — Mariette excud. 6

A Paris chez Huguenot, et au coin de celle des Mathurins CPR

Projet de l'angle d'un Salon portatif pour le Roy. en 1735

A Paris chez Haguer rue St. Jacques au coin de celle des Mathurins. C.P.R.

A. Meissonnier inv.

Huquier sculp

Projet d'un Trumeau de glace pour un grand cabinet fait pour le Portugal.

A Paris chez Huquier rue St. Jacques au coin de celle des Mathurins, C.P.R.

A. Meissonnier inv.

Huquier sc.

Projet de Porte d'Appartement fait pour M^{le} la Baronne de Bezeneval.

A Paris chez Huquier rue St. Jacques au coin de celle des Mathurins C.P.R.

G. Meissonier del.

Vue de l'angle du même Cabinet

Chene, Sulp. Huquier au rue St Jacques. C.P.R.

J. A. Meissonnier inv.
Cabinet de M^{le} le Comte Bielenski Grand Marechal de la Couronne de Pologne exécuté en 1734
A Paris chez Huquier rue St Jacques au coin de celle des Mathurins CPR.
Chaus. Sculp.

Meissonnier del.

Guise, de l'op. et ex. et de l'op. Jacques L. L.

J. Meissonnier. inv.

Bouquet. Sculp.

Livre de Chandeliers de Sculpture en Argent.

Paris chez Bouquet rue Saint Jacques au coin de celle des Mathurins. C.P.R.

JA Meissonnier del.

P. Chenu Sculp.

S^t AIGNAN EVÊQUE D'ORLEANS

Bas-relief de Sculpture en argent exécuté par l'auteur sur la Chasie de S^t Aignan d'Orleans.

A Paris chez l'auteur rue S^t Jacques au coin de celle des Mathurins C.P.R.

J. A. Meissonnier inv.

S.^T AIGNAN GUERISSANT AGRIPPIN

Ballestrin sculp.

Bas-relief de Sculpture en argent exécuté sur la chaise de S.^t Aignan d'Orléans
 A Paris chez Huquier rue S.^t Jacques près celle des Mathurins. avec Priv. du Roi.

LEDA

A Paris chez M. Lamoignon, par le Roy, rue des Noyers à la dernière Porte, vis-à-vis l'entrée par la rue 68, depuis. A. P. D. R.

HOMMAGE CHAMPÊTRE

F. Boucher. Peint. C. L. Duflos. Sculp.
A Paris chez De Larmasson graveur du Roy rue des Miroirs à la deuxième Porte cochère à gauche entrant par la rue St Jacques. A. P. D. R.

F. Boucher inv.

ROCAILLE

J. Duplessis Sculp.

A Paris chez M. Larmasson graveur du Roy rue des Noyers à la deuxième Porte cochée à gauche entrant par la rue St Jacques. A P D R

F. Boucher invent.

TRIOMPHE DE PRIAPE

C. L. De la Haye Sculp.

A Paris chez De la Haye, graveur du Roy, rue des Noyers à la deuxième Porte cochée à gauche entrant par la rue St Jacques. A P. D. R.

Paris chez Moyse meSt Jacques. CDR.

T. Boucher inv.

J. Boucher In.

Huquier. ex.

avec privilege du Roy

f. Boucher. In.

Huquier ex.

avec privilege du Roy.

F. Boucher inv.

Huquier ex. rue des Mathurins. C. P. R.

la Rue Junior Sulp.

F. Boucher inv.

Huquier ex rue des Mathurins. C.P.R.

P. Aveline Sculp.

F. Boucher inv.

Al Paris chis Huguenot rue des Mathurins au coin de celle de Sorbonne. C.P.R.

P. Aveline Sculp.

J de la Joux in

Avec privil du Roi

Husnier Sculp et ex

J. de la Joue in.

Huquier sculp. et ex.

Avec Privilege du Roi

J. de la Toile inv.

J. de la Joué inv.

Hugues Sculp. et se rue d'Acq. C.P.R.

Huquet sculpt. et ex. rue St-Jacques. C.P.R.

LA FONTAINE.
Paris chez Huquier vis-à-vis le Grand Châtelet avec privilège du Roy.

Mondon le fils la.

A. Aveline Sculp.

l'Amant Fidel.

Mondon le Fils Invent.

l'Heureux Moment.

A. Aveline sculpt.

Mondon le Fils Invenit.

L'Amoureux Guerrier?

A. Aveline Sculpt.

Les Tendres Accords.

Liquier-Sculp et ex. à Paris rue des Mathurins C.P.R.

Peyrotte Jr.

Inventé par F. de Cuvillier

C. P. S. C. M.

gravé par C. A. de Lespillier

Inventé par F. de Cuvilliers

C.P.S.C.M.

gravé par C.A. de Lepilliez

Dessin d'un Trumeau de Glaces, avec son Couronnement; et audessous, une grande Table de marbre.

Ce dessin ne fait voir que le haut, et le bas de la Glace; on lui donneroit une hauteur proportionnée à sa largeur.

Plan de la Tablette de marbre, qu'on pourroit faire plus large.

On peut supposer une suite de trumeaux de Glaces, pareils à celui marqué A. les Pilastres B. dont on ne voit que la moitié, seroient repetez entre Chacuns des d.^{ts} Trumeaux.

Inventé par F. de Cuvilliers.

C.P.S.C.M.

gravé par C.A. de Lespilliez.

Lit en niche, aux côtés duquel sont deux Pièces de tapisserie encadrées dans des bordures - decorées différemment.
Se vend à Paris chez le S^r. Poilly rue S. Jacques à l'image S. Benoît, avec privilège du Roi, et chez l'Auteur.

Gravé par C. A. de Lepilliez.

Inventé par F. de Cuvillies.

C.P.S.C.M.

gravé par C.A. de Lespilliez

LIVRE DE DIFFERENTS FRAGMENTS

a l'usage de la Seruerie).

Inventée et Gravée par Huquier

Lanternes pendantes
pour les grands Escaliers

Lanterne pour les grands escaliers
accroches a une Corniche.

Lustres.

A Paris chés Huquier rue des Mathurins au coin de celle de Sorbonne C.P.R.

*Livre de Serrurerie, Nouvellement Inventé, par François de
Cuvilliers, Conseiller et Architecte de Sa Majesté Impériale.
Gravé par Charles Albert de Laspilliez; et se vend chez l'auteur*

*Divers desseins d'ornemens de Bronze, a l'usage
de la ferrure pour les appartemens.*

*A. Pansons de serrure supportés par des ornemens
qui en rachètent la saillie.*

*F. Bouton à olive pour les loquetons
de portes*

*B. Platine de rosette pour recevoir le bouton.
C. Entrée de serrure de desseins variés.
D. Platine qui renferme le bas d'un verrou
à bascule.
E. Targette à l'usage des portes à placard ou
des grandes croisées*

*G. Conduit pour recevoir les tringles
des serrures à bascule.
H. Tringles qui d'un seul tour de clef
font ouvrir, ou fermer les verrous
dans leurs gâches ou platines*

Echelle de quatre pouces.

Se vend aussi à Paris chez le S^r Poilly rue S^t Jacques à l'usage S^t Benoit Avec Privilège du Roy.

C. P. S. C. M.

DIVERSES PIÈCES D'OUVRAGES DE SERRURERIE

L'échelle ne sert que pour les Six Pièces marquées A. et non pour les Autres qui n'y ont pas Rapport.
Deux Potences de fer, pour pendre des Enseignes, ou lanternes.

Deux autres Potences de fer pour pendre des Enseignes ou lanternes

Grille pour le dessus d'une Porte ou plein Centre, Large de Six Pieds, ou pour une Porte Cechon, la surmontant Large de neuf à dix Pieds.
Dessin d'une Frise à divers usages.

1 2 3 4 5 6 pieds.

Inventé par F. de Cuvillies

C.P.S.C.M.

gravé par C.A. de Laspilliez

Huquier inv. Sculp. et ex. rue. des Mathurins. C.P.R.

DIVERSES PIÈCES D'OUVRAGES DE SERRURERIE

Consistent en huit différents dessins de Pilastres Réguliers, et irréguliers, joint à deux dessins de Balcons dont le dernier est terminés en Console

1 2 3 4 5 6 pieds.

Inventé par F. de Cuvilliers

C. P. S. C. M.

gravé par C. A. de Laspillière

Huquier in sculp et c. C. P. R. 5 Paris rue S^t Jacques.

Huquier in Sculp et ex C.P.R.

Quatrième Partie.

Chapitre Premier.

Des Droits du Goût.

*N*e faut-il rien donner au choix libre de l'architecte, ni aux idées neuves qu'enfantent son Goût, et l'amour de la variété si nécessaire pour plaire dans tous les arts ? Le Génie peut-il souffrir de ces entraves, et d'être enfermé, dans la prison des règles ? Ne seroit-ce pas étouffer son beau feu que de mettre des bornes à la sphère de son activité ?

Traité
du Beau essentiel dans les Arts,
Appliqué particulièrement à l'Architecture.

Chapitre Premier
Des Ordres d'Architecture.

Le mot d'Ordre signifie dans ce grand Art, un
assemblage de différents Corps, qui étant
proportionnels entre eux et au tout, flatent la vue, de
même que l'union de plusieurs sons harmoniques.

Clara von d. d.

Chambre de M. le Prince de Rohan, coté des lalcoves.

C. Luvier Sculp.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 pieds

Boulanger del.

C P P.

D M. Sculp.

Boulangier in.

C. P. R.

D. M. Sculp

C. Huet del.

P. Angter sculp.

C. Huet del.

P. Angier sculp.

Huque Sulp et Securit C.P.R.

Huquier Sculp. sit, et excudit. C.P.R.

De Saint Aubin inv. Sculp.

Choux de Suede

Fontaine d'Alphée.

FLEURES
PERSANES.

Inventées, Dessinées, et Gravées à lausorte, par
Jean Pillement.

*Se vendent à Paris chez L'ÉVIER Marchand
d'Estampes Rue S.^t Andree des Arts
vis-à-vis l'Hotel du
Chateau Vieux.*

Thos. Vivares Scul.

J. Pillement Inv et del.

J.J. Avril Sculp.

J. Pillement Inv et del.

J. J. Avril Sculp.

AUTRE SUITE
DE LECONS D'ORNEMENTS
Dans le gout du Crayon.
DEDIE
A Monseigneur le Duc de
Chaulnes Chevalier des Ordres du Roy,
Lieutenant general de ses Armées

Par son très humble, et très
Obeissant serviteur, Demarteau l'aîné.

Designé par Girard Sculpteur, et professeur, pour l'Ornement.

Orné par Demarteau l'aîné.

Se vend à Paris chez l'auteur rue de la Peltrie à la Cloche vis-à-vis S^t Denis de la Chartre
Hôtel des Ursins Et aux deux Pilliers d'or, rue S^t Jacques.

Au Triangle d'or.

Avec Privilège.

Girard del.

Demarteau l'aine' sculp.

Se vend a Paris chez l'auteur rue de la Pellerie a la Cleche . au Triangle des Bâts des Ursins . et aux 2. pilliers des rcs St Jacques.

Avec Privilege du Roi.

Pierre

C. P. S. C. M.

Bergmüller I. et exc. Aug. Vind.

Complexio Sanguinea.

B. inv. et inc.

Cum Pr. S. C. Maj.

H. fecit.

La Vue.

Quand je regarde bien, comme il faut, ce portrait,
Mon cœur est plein d'amour, car je suis ainsi fait.
La roue de ce pan, par les belles couleurs
Jette en l'étonnement, croyez moi, tous les cœurs.

Das Gesicht.

Dies schöne Contrefait hat meine Lust ergötzt,
Denn durch das Fern Glas ich recht nach demselben schau.
Denn es ist angenehm und dieser schöne Mann
Hat durch die bunte Pracht mich in Verwunderung setzten.

L' Odorat.

Les fleurs rendent toujours une agreable odeur
Et donnent de la joye ; on est en belle humeur,
Et on se peut toujours, comme il faut, divertir,
Quand on dans un jardin les fleurs peut cueillir.

Der Geruch.

Es fan uns der Geruch so Geist als Herz vergnügen,
Man man mit 1000. Lust bei Blumen sich befind,
Da bricht dann oftmahls ein schönes liebes Kind
Dieselben fröhlig ab und pfleget dran zu riechen.

L' Ouïe.

Un agreeable ton et son de la musique.
Chasse aubi hors du coeur triste et melancholique.
La peine, la douleur, le chagrin, la tristesse,
Et inspire à chacun l'amour et la tendresse.

Das Gehör.

Die liebliche Mube kan selbst die Herzen zwingen,
Wann ihre Töne uns in die Ohren fährt,
Und man ein schönes Kind annehmlich singen hört,
Kan es die Traurigkeit aus harten Köpfen bringen.

Le Gout.

On mene par ma foi une agreable vie.
 Alors quand on se trouve en bonne compagnie,
 Ou on heut et mange aussi avec les belles Dames,
 Et où le vin chauffe bien nos coeurs et nos ames.

Der Geschmack.

Es fan der Lebensafft als dann uns recht ergöhen,
 Wan man in Compagnie bey schönen Damen siß,
 Und wir uns unnerhofft der Wein den Kopf erhitzt,
 Dann uns die Kühlung pflegt viel Früchte vordulzen.

Attouchement.

L'attouchement souvent chatouille notre cœur,
Et aussi très souvent nous cause la douleur.
Quand on baise une belle, on en sent un plaisir,
Mais quand quelqu'un nous pique, on ne le peut souffrir.

Das Fühlen.

Man fühlet oft mit Lust, man fühlet oft mit Schmerzen.
Wenn einem etwas Dieweil, verursacht solches Heizen.
Noch wenn man jemand kusst, ergötzt es ungemein,
Und diese süße Lust dringt endlich bis zum Hirn.

Godf. Bern. Göz inv. et sculps.

L.A. Pfeil excud. Aug. Vind.

Est humilis gratus, credas mihi, tempore cuncto
 Nam Deus hunc hominem semper amare solet
 Gratus ac interra est semper mortalibus ille,
 Ac post mortem illi magnus Olympus erit.

Die Demuth ist bey Gott und bey der Welt beliebt,
 Und ihre Niedrigkeit steth unvergleichlich schön.
 Wer diese Tugend hat auf Erden aufgebracht,
 Den wird Gott ewiglich in jener Welt erhöhen.

G. Bernardo Götz, Pittore e Incisore di S. M. Cesareo. Co. assistente. & Pinxit

Appo Wagner Venezia.

α 3

C.P.S. Cæs. Mg.

G.B. Göz inv. del. et Sc. A.V.

C. P. S. Cæs. Mg.

I. S. Negges, excud.

G. B. Göz mv. del. et Sc. A.V.

Hoppenhaupt, (ent. III.)

Hoppenhaupt. Seni

Hoppenhaupt, Senior del. 1783

J. Hoppenhaupt scul. inv.

Hoppescheupt. Senior. 1810.

Hoppenhaupt, Senior Inv.

Hoppenhaupt Senior. jw

Hoppenhaupt, Senior und.

J. Hoppenhaupt, Junior, pin.

F. Hoppenhaupt del. inv.

Hoppenhaupt Se. iuv.

H. C. S. inv.

Hoppenhaupt. Sk. iiii.

Hoppenhaupt. Sk. iiii.

Trumeau de Glace
Orné avec les quatre parties de la Vie humaine

J. B. Rousseau sculpteur et architecte

Façon moderne d'une Porte de Jardin

J. E. Nilson inv. Sculp^s et excud. o Aug. 1.^o

L'Eau.

Dessiné et gravé par J. E. Nilson, qui se vend à Augsbourg.

Le Feu.

Dessiné et gravé par J. E. Nilson, qui se vend à Augsbourg.

Bienque l'air soit un peu dur,
De sorte qu'il de plait au sein:
Pour aliger cette abatture
Suffit assez l'amour et Vin.

Le Printems.
Der Frühling.

J. E. Nilson. inv. et excud. 1787.

Was kühle Luft im Lenz noch mindert
das Ergözen,
Das kan durch iners Feuer so Lieb als
Wein ersetzen.

Pour enlever bien la malaise
 D'Hiver, ses courts et tristes jours,
 Qui est celui qui ne se plaise
 A faire à des patins un tour ?

L'Hiver.
 Der Winter.

Des Winters kurzer Tag wird kürzer
 hingebracht.
 Wan man auf glattem Eis sich
 Complimente macht.

A. G. Wilson, inv. sculp. et excud. 1788

La belle, pour braver le froid, avec courage
 Passe du pont glacé le périlleux passage;
 La nature semblant de glace se couvrir,
 Pour commencer le temps par un nouveau plaisir.

J. P. Wilson, inv. sculpt. et excud. A. 1797

*La fraîcheur du matin, la nature riante,
Et des près arrosés la verdure brillante
Ravissent le berger ; mais son plus doux bonheur
Qui l'enchanté encor plus, est de Doris le cœur.*

J. E. Wilson, inv. Sculp. et aëd. A. D.

Zwey Äpfel? wach ein Glück! Wie mächtig reich bist du!
 Hast hier das grösste Dem klauen & Rinde zu.

Was drückt dies Paar? Ach es vermisst die Sünden
 Der Jugend und das Gut; das es darin empfunden

J. E. Nilsson, um. Sculp. et aum. d. A.

Es ist die Red bei diesem Weib vom Mißbrauch, nicht vom Zeitvertreib.

J. S. Nilson. aus Skizzen et ex aed. J. S. Nilson.

Habermann del.

N^o 57.

Ioh. Georg Hertel, excud. Aug. V.
1

Habermann, Del.

N^o 117.

Joh. Georg Hertel, excud. Au.

E. Xav. Habermann, inv. et del.

Nº 165.

Ioh. Georg Hertel, excud. Aug. V.

F. Xav. Habermann, inv. et del.

N:164.

Ioh. Georg Hertel, excud. Aug. Vind.¹

F. Xav. Habermann, inv. et del.

N^o 63.

Ioh. Georg Hertel, exc. Aug. V. ³.

Fr. Xav. Habermann, inv. et del.

Nº 51.

Ioh. Georg Hertel exc. Aug. V.

³
Ioh. Georg Hertel, exc. Aug. V.

N^o 104.

F. X. Habermann, del.

Fr. Xav. Habermann, inv. et del.

N^o 114.

Ioh. Georg Hertel, excud. A. V. 3.

Der Sommer,

L'Esté

Jerem. Wachsmuth, inv. del. et sculp.

Ioh. Georg Hertel, excud. Aug. Vind.

Der Winter.

L' Hiver.

Jerem. Wachsmauth, inv. del. et sculp.

Joh. Georg Hertel, excud. Aug. Vind.

Ier. Wachsmuth, inv. del. et fecit.

Nº 115.

Joh. Georg Hertel, excud. A.F.

2,

Ier. Wachsmuth, sculpsit et del.

N^o 248.

Ioh. Georg Hertel, exc. Aug. Vind.

Wachsmuth, inv. et del.

N: 144.

Joh. Georg Hertel, exc. Aug. V.

Ier Wachsmuth del. et sculp.

C.Priv.S.C.Maj.

Mart. Engelbrecht excud A.V.

Ier. Wachsmuth sculp.

C. Prw. S.C. Maj

Mart. Engelbrecht excud. A.V.

4

C.P.S.C.M.

Klauber Lith. Sc. et exc. A.V.

Published according to Act of Parliament

Glazier delin

J. Taylor sculp

Desk & Bookcase

T. Chippendale inv. & del.

Put^d according to Act of Parliament 1753

A. Daryl sculp.

Sofas.

N^o.XXX.

T. Chippendale inv't et del.

Published according to Act of Parliament 1759.

J. Taylor sculp.

Chairs.

N^o. XI.

T. Chippendale Inv et del

Pub.^d according to Act of Parliament 1753

Ward's sculp.

Ribbon Back Chairs.

J. Chippendale inv. et del.

Published according to Act of Parliament

M. Darby Sculp.

A

W. Foster Sculp.

Designs for
B
Lanterns.

Published according to Act of Parliament 1761.

J. Chippendale invent. delin.

Nº CLV

Chandeliers
for Halls &c.

J. Chippendale inv. et del.

Published according to Act of Parliament 1760.

H. Hallett sculp.

A China Casco.

W. Ince inv. et delin.

W. Darby sculp.

Gentleman's Repository.

W. Ince inv. et del.

J. Darby sculp.

Parlour Chairs.

At 17mee env. et delin.

Marcy sculp.

Parlour Chairs.

W. J. Ince invt. et delin.

W. J. Ince sculp.

Mayhew inv. et delin.

Warley sculp.

Mayhew inv. et del.

J. Darly sculp.

c. 4. Sofa Bed.

A Lady's Toilette.

1 2 3 4 5 6

*This SIDE SECTION of the DRESSING ROOM, is most humbly subscribed by her Ladyships
most Obedt. Hum. & Serv. to
Dorby sculp.
Mayhew & W. Ince {Printers*

Lady's Dressing Stools.

oil. June 1844 et delin.

Marty sculp.

1^{re} 32-3

Appo Wagner Ven. C.P.E.S.

*Dell' Egitto Tiranno a Dio ribello
La Figlia trae vago lumbin dall' onde.*

*Questi e' Mosè che ad abitar le sponde
Guidera' del Giordan tutto Israello.*

Appo Wagner in Venezia.

b. 2.

La Musique

43.632

L'astronomie

b.6

93.629

al 10

Appo G. Wagner Ven.

159

a 12

appo. G. Wagner del.

161

n. 2

C. L. inven.

I. C. Mollia sculp. R.